

TÉMOIGNAGE DE FOI DE MADAME MARIE STELLA FRANCIS, LES HAUTEURS

Je ne suis pas très instruite. Je ne fais pas de grandes phrases. Je vais vous parler en toute simplicité et humilité. Je n'ai pas grand mérite de parler de ma foi. Depuis que je me souviens, j'en ai toujours eu. C'est comme une foi de charbonnier que les ancêtres appelaient ça. Ils ne s'en faisaient pas, ils croyaient, tout simplement.

Ils disaient toujours Jésus Marie Joseph, je vous donne mon cœur mon esprit et ma vie, ce que je dis, moi aussi tous les jours. Je me souviens, j'étais toute jeune, j'allais me réfugier dans l'église quand j'avais de la peine. Je lui parlais et j'en ressortais toujours plus contente.

Tous les matins, je me lève, je lui dis « hello », et je le remercie pour la nuit. Je lui demande d'être avec moi durant la journée et de bénir mon ouvrage, mon mari et mes enfants. Je sais qu'il est toujours là, que ce soit sur la route, dans la joie comme dans la peine, il est avec moi. Il n'est pas un Dieu mort, mais il est bien vivant. J'en ai bien des preuves dans ma vie. Si je suis rendue à l'âge que j'ai, je sais de quoi je parle.

Ça me fait beaucoup de peine quand j'entends des gens me dire : « Tu crois encore à ça? Nous on ne croit pas, c'est de la foutaise... » alors je leur raconte un épisode de ma vie qui s'est passé au Nouveau-Brunswick.

J'avais 52 ans et je me suis engagée pour planter des arbres. C'était sur un terrain plein de broussailles et de souches. Il fallait marcher avec un panier plein de petits arbres mouillés ce qui était très pesant et un fusil sur l'autre épaule. À tous les deux pieds, il fallait s'arrêter, mettre un arbre dans le fusil et l'arbre tombait dans le trou. On devait appuyer avec notre pied autour de l'arbre pour qu'il reste bien en place. Arrivée au bout du champ, je n'en pouvais plus, le cœur me débattait et je me suis appuyée sur un arbre. J'ai regardé le ciel et je lui ai demandé : « Aide moi Seigneur, car je n'en peux plus ». Tout à coup, j'ai senti qu'on me tapait sur l'épaule. Une femme était derrière moi et m'a demandé : « Puis-je t'aider? » Je suis restée figée, je l'ai remercié et elle a pris la moitié de mon panier d'arbres. Elle m'a dit : « Mon panier est vide, je vais planter les tiens en descendant. » Ça ne la payait pas, parce que nous étions payés aux paniers et nous avions chacun un numéro alors ça allait me payer moi... Je me suis alors mise à genoux et je l'ai remercié et lui ai dit : « Seigneur, tu étais encore là pour moi. »

Tout ça pour vous dire que si vous croyez et vous lui demandez, il sera toujours à vos côtés pour vous aider. Moi, dans ma vie, j'ai eu de grandes joies et aussi de grandes peines, mais il m'a toujours soutenue. Je vais vous dire bien franchement, ma foi, j'en ai besoin, autant que boire et manger. Je le prie à tous les jours et lui demande qu'il en soit ainsi jusqu'à la fin de ma vie et pour commencer l'autre vie avec lui. Je garde les enfants de ma petite fille car elle a repris ses études. Je demande au Seigneur d'être à la hauteur de ma tâche et de m'aider à l'accomplir. Je ne suis plus jeune, je sais que tôt ou tard, il va me rappeler à lui et il va me demander si j'ai bien accompli ma tâche de transmettre ma foi à tous ceux qui sont dans le doute. Je le reconnais comme mon roi et mon Sauveur, et je l'invite constamment à régner dans mon cœur, dans ma maison et dans ma famille. Voilà pourquoi je lui donne toute ma vie et je dis à mes petits enfants de croire en Dieu et en son fils Jésus Christ, à l'Esprit Saint et à sa sainte Église.

Merci à vous tous d'avoir eu la patience de m'écouter, car le témoignage que j'ai fait de ma foi, c'est pour sa plus grande gloire.

Moi, je ne suis que son instrument.

Marie Stella Francis
6 mars 2013